

Question 3

Dans ce cours, j'ai particulièrement été intéressée par l'aspect humain : découvrir qui sont les hommes ou les femmes derrière les inventeurs, dans quelles circonstances ils ont été amenés à faire ces découvertes, et dans quel contexte ayant pu les freiner ou les émuler. Les sciences prennent une dimension beaucoup plus attractives si elles ne sont pas ramenées exclusivement à des formules, qu'on retient d'ailleurs bien mieux si on connaît les histoires associées, je trouve (par exemple connaître l'origine du théorème de Thalès...). Ce n'est qu'en apprenant l'utilisation de l'interféromètre dans les expériences de Michelson que j'ai compris l'intérêt de cet appareil, or c'est à ce stade-là qu'on a envie de comprendre comment ça fonctionne. Je trouve dommage que l'enseignement des sciences n'en tienne

pas souvent compte, alors même que les plus grands scientifiques ont eux-mêmes manifesté leur insatisfaction face aux méthodes scolaires...

D'autre part, j'ai été émue par le combat des scientifiques pour faire reconnaître leur travail, se heurtant aux idées reçues, sociales ou religieuses. En particulier la lutte de Marie Curie tout au long de sa vie m'a touchée. Cette femme, partie de rien a réalisé des travaux colossaux scientifiquement, et pourtant a constamment été rabaisée à cause des préjugés persistant à l'encontre des femmes. Les sciences prétendant à un rationalisme et une objectivité, je trouve honteux que ceux se proclament comme scientifiques puissent s'arrêter à de telles considérations. L'acharnement de Marie Curie à se consacrer à son travail en dépit de ses détracteurs est impressionnant. Peut-être puisait-elle sa force dans sa volonté de continuer à faire vivre son mari en poursuivant leurs recherches, ce qui montrerait ce que la dimension sentimentale (au sens constructif) peut apporter aux sciences : n'est-ce pas lorsque les sentiments sont mis à l'écart que les découvertes prennent un aspect terrifiant, comme lors des guerres mondiales ?